

A- Batogma

Chaque matin, Batogma allait chercher de la nourriture pour son lièvre de compagnie car sa famille avait trouvé un jour un bébé lièvre sur la route et Batogma avait décidé de le garder. Il vivait avec sa grand-mère car il avait perdu sa famille quand il était petit dans un accident.

Mais un jour, il partit chercher de la nourriture et quand il rentra, Batogma vit que le lièvre avait disparu. Il chercha partout pendant deux jours. Il était triste car il n'avait toujours pas retrouvé son ami. Sa grand-mère dit que tout allait bien passer. Il décida d'aller jardiner car il n'avait rien d'autre à faire. Après il prit son daba, il entendit des voix étranges qui venaient des fleurs du manguier qui chantaient :

*Le lièvre a disparu
Lalalalalal
Le lièvre a disparu
lalalalalala*

Il décida donc d'aller voir. Les fleurs dirent : « Si tu veux trouver le lièvre tu dois trouver le collier magique qui se trouve dans une vieille maison dans la forêt » Batogma était surpris que les fleurs parlent. Il avait peur d'aller dans la forêt mais il fallait chercher son lièvre. Donc Batogma décida de partir.

Il vit enfin le collier sur un arbre. Il essaya tout pour le prendre mais ça ne marchait pas. Il décida de chanter et ça fonctionna : le collier tomba. Il était très vieux, magnifique et en perles.

Il alla demander aux fleurs pourquoi elles avaient besoin du collier. Elles dirent que le collier pouvait leur montrer où était le lièvre. Batogma mit sa main sur le collier et il vit où était le lièvre. Il était dans une maison de la forêt. Batogma décida d'y aller. Il parvint à la maison, elle était petite. Il rentra, il vit le lièvre avec une fille. Il demanda : « Pourquoi vous avez pris mon lièvre ? » Elle répondit : « Je l'ai pris parce que j'ai perdu le mien et je l'adorais ». Batogma mit alors sa main sur son collier pour trouver le lièvre de la fille. Il le trouva dans une cage à côté d'une maison.

Il rentra chez lui avec son animal préféré et le lendemain, il aida tout le monde à retrouver leurs affaires perdues.

B- La chèvre aux œufs d'or

Il était une fois, un jeune homme du nom de Piiga. Il avait quatorze ans, il était de grande taille, assez mince et beau. Un matin, quand il partit donner à manger à sa chèvre, sa mère lui rappela de fabriquer des vêtements : des *ganglapelga*.

Il lui répondit : « Oui maman ». Donc Piiga rentra dans la ferme mais sa chèvre n'était plus là ! Il alla le dire à sa mère.

Elle répondit : « Il fallait s'en douter ! Une chèvre qui pond des œufs en or depuis sa naissance, ça fait des jaloux ! ». Tout le village était au courant et en effet, était envieux. Piiga n'en revenait pas. Il sortit de chez lui et frappa à toutes les maisons du village pour savoir si quelqu'un avait vu sa chèvre adorée. Quand Piiga arriva devant la maison du chef, il lui demanda s'il avait vu quelque chose d'inhabituel. Le chef lui répondit : « Oui, hier soir j'ai observé une personne avec des habits noirs, il portait un masque de couleur foncé sur son visage. Il partait vers la montagne avec un gros sac sur le dos. »

« OK, dit Piiga. Demain matin je pars à la recherche de ma chèvre. »

Le lendemain matin, Piiga alla à la montagne. Arrivé là-bas, il admira un champ de bougainvilliers et vit un escalier au pied de la montagne. Il le monta et d'un coup, un gros orage éclata. Il courut sous la pluie et les éclairs. Il rentra dans une profonde grotte pour s'y réfugier. Il marcha pour se détendre et trouva un masque rouge et bleu avec des cornes de buffle. Il était très surpris car il ne s'attendait pas à voir un masque ici. Il le mit et un bruit bizarre apparut et le masque se mit à produire de la lumière. Tout à coup l'orage et la pluie s'arrêtèrent. Piiga sortit avec le masque magique. Il poursuivit sa route vers le haut de la montagne, il s'arrêta pour faire une petite pause et chanta :

*« Promenons-nous dans la montagne
pendant quel le voleur n' y est pas
si le voleur y était
il nous volerait »*

Il avait soif, mais il n'avait plus d'eau. Il mit le masque et la gourde se remplit immédiatement. Donc il continua de marcher. Il vit alors une jolie maison avec un champ de bougainvilliers comme celui qui était au pied de la montagne. Il observa un enclos avec plusieurs chèvres. Il alla les voir et tout à coup la porte de la maison en haut de la montagne s'ouvrit et un homme habillé tout en noir sortit :

- Toi petit ! Qu'est-ce que tu fais là ?

- Je viens chercher ma chèvre car vous me l'avez volée !

Le voleur s'enfuit car il avait vu le masque et il savait qu'il avait des pouvoirs magiques ! Il ne voulait pas prendre le risque de s'en approcher. Piiga alla à l'enclos et il vit sa chèvre en train de dormir. Il la prit et partit retrouver son village. En arrivant, sa mère l'attendait et dès qu'elle le vit, elle courut le serrer dans ses bras. Puis il partit emmener sa chèvre dans son enclos.

Fin

C Asmiky et le tabouret

Il était une fois, une belle jeune femme, qui s'appelait Asmiky. Elle était très protectrice envers sa famille et très proche de la nature, elle vivait d'ailleurs elle-même dans un baobab, avec sa mère et son frère.

La gardienne du baobab depuis mille ans était une fée, elle protégeait les animaux. Un jour, elle décida qu'elle n'était plus capable de faire cela, elle décida donc de se mettre à la retraite et de donner la relève à quelqu'un d'autre. Elle se dit qu'Asmiky en était totalement capable, mais que celle-ci devait prouver qu'elle était digne de devenir la prochaine fée du baobab et de protéger les animaux.

Un beau jour tout le monde fut surpris, car une antilope sortit d'une fleur de baobab. Asmiky décida de l'héberger.

Comme tous les mercredis, elle alla au marché, et pendant ce temps, la fée du baobab transforma l'antilope en tabouret et le donna à un marchand. La fée dit à sa protégée d'aller jusqu'au marché retrouver un vendeur de cola. La fée voulait ainsi mettre à l'épreuve Asmiky.

Asmiky se rendit au marché et retrouva le vendeur de cola. La fée alla dire à Asmiky que l'antilope avait été prise et transformée, elle pointa du doigt le vendeur de cola. Pour récupérer le tabouret, le vendeur dit à Asmiky qu'elle devait récolter trente kilos de cola.

Asmiky se demanda où elle pourrait trouver toutes ces graines. Dans l'après-midi, elle trouva un champ de kolatiers et récolta onze kilos. Elle était bien loin de la demande du vendeur et elle avait déjà mal au dos. Elle réfléchit à comment elle pourrait récolter le reste de cola en si peu de temps, puis elle entendit des bruits qui venaient d'un buisson. Des animaux en sortirent et l'aidèrent. Mais le sort ne partit pas. La fée du baobab arriva et chanta :

« C'est toi, c'est toi
l'Antilope, c'est toi,
c'est toi le tabouret
c'est toi qui vas te détransformer »

L'antilope retrouva sa forme naturelle. La fée organisa une fête avec toute la famille d'Asmiky, le vendeur de cola et plein d'autres animaux, dans le grand baobab.

Au cours de cette fête, la fée alla voir Asmiky et lui dit : « Tu as prouvé ton courage et ta patience. Grâce à toi, le sort a pu être levé et il y a une nouvelle fée du baobab à qui on peut faire confiance ! »

D-LASSINA

Autrefois, dans le village de Yakumba, une jeune fille nommée Lassina jouait à la corde à sauter avec ses deux meilleures amies. Elle habitait en Afrique depuis sa naissance. La jeune fille vivait avec ses parents, ses deux sœurs, son frère et sa grand-mère. Mais hélas son grand-père les avait quittées deux mois auparavant. Il était décédé d'une maladie : le paludisme.

Un jour, Lassina fit remarquer à sa mère que le ciel était plus foncé que le matin même. Le soir, le vent commença à se lever, la pluie se mit à tomber. Dehors la tempête ravagea tout sur son passage. Lassina et sa famille s'étaient abritées dans leur case.

Au petit matin le village était dévasté. Les baobabs, les arbres, les enclos d'animaux étaient détruits. Les hommes du village se réunirent lors d'un conseil sous un baobab. Ils décidèrent que pendant que les hommes déblaieraient le village, les femmes et les jeunes chercheraient un nouvel endroit pour s'y installer.

Après avoir discuté avec sa famille, Lassina décida de partir à la recherche d'un nouveau village. Elle quitta les siens, elle leur dit qu'ils allaient bientôt se retrouver. Sa famille était un peu inquiète mais avait confiance en leur fille. Ils savaient qu'elle allait tenir sa parole, donc elle la laissa partir.

Le lendemain matin, elle partit avec ses deux meilleures amies et un âne qui portait des bagages. Le chemin allait être long, elle le savait. Trois jours plus tard après avoir quitté le village, elles traversèrent la forêt pour chercher de la nourriture. Pendant qu'elles ramassaient des fruits, elles entendirent des bruits de pas. Soudain un homme sortit des buissons. Il était Africain, vêtu d'une tunique bleue et de chaussures marron un peu usées. Il se présenta : « Bonjour je m'appelle Mamadou, je vous ai entendues parler alors je suis venu vous voir. »

Pendant qu'ils faisaient connaissance, une vieille vipère sentit l'odeur du babenda que Mamadou avait sur lui. L'animal commença à avancer sur l'arbre juste au-dessus des jeunes, qui n'avaient rien vu. Elle se pencha au-dessus du groupe quand soudain Mamadou vit que la vipère voulait les manger. Il se jeta sur elle pour la tuer. Il prit une liane puis l'entoura autour du cou de celle-ci. Lassina saisit le canari et sortit de la poudre magique que sa grand-mère lui avait précieusement confiée avant son départ en cas de danger. Elle la saupoudra la substance bleue sur la tête de la vipère, ce qui aussitôt la tua.

Deux mois plus tard, Lassina et ses deux meilleures amies avaient trouvé un nouveau village. C'était celui de Mamadou. Il y avait suffisamment de place pour les accueillir tous. Depuis que Mamadou avait tué la vipère, Lassina et lui étaient tombés très amoureux et allaient bientôt se marier.

Lassina envoya, à l'aide d'un pigeon voyageur, une lettre qui expliquait toute son aventure. Elle donna rendez-vous à sa famille près d'un lac, les retrouvailles furent très émouvantes. Elle présenta Mamadou à sa famille et bien sûr elle les invita à son mariage. Son père lui dit qu'il n'y avait pas d'espoir de reconstruire le village dévasté.

Mamadou leur proposa de s'installer dans le sien. La famille de la jeune fille accepta. Après plusieurs jours de discussions, les villageois de Yakumba vinrent habiter dans ce nouveau village.

Le jour des noces, Lassina était vêtue d'une jolie robe blanche avec un voile et tenait dans ses mains un bouquet de fleurs de manguier. Ils se dirent oui pour la vie.

Les invités se mirent à chanter en chœur cette jolie mélodie :

**« Y a quelque chose de magique un scénario fantastique
C'est comme un conte féérique
Entre ces deux romantiques
Une histoire mélodique
Leur amour résonne »**

Ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants.

E- Tinpoko

Il était une fois un jeune orphelin du nom de Tinpoko. Le matin il avait l'habitude d'aller dans un lac pour se laver. Il avait de longs cheveux frisés, de beaux yeux bleus et une salopette marron. Mais aussi, il était très courageux et il aidait les gens à couper leurs bois ou le ramasser pour gagner un peu d'argent car il fallait qu'il paye sa croûte ou son eau car il faisait très chaud dans le désert.

Il était très triste de vivre dehors, mais un jour il rencontra un hippopotame qui parlait. Il lui demanda pourquoi il était là. Le garçon lui répondit qu'il était affamé. L'animal fit apparaître un canari rempli de nourriture. L'hippopotame lui offrit une fleur de baobab que l'enfant devait faire pousser.

La fleur grandissait de jour en jour. Une fois grande, il construisit sa maison dans un l'arbre. Le baobab lui expliqua qu'il fallait faire quelque chose pour qui puisse monter dans la maison. Le baobab dit : « tu dois m'entretenir avec l'eau bleue mystérieuse du désert »

Après l'avoir entretenu, il put enfin monter dans la maison et sa vie était plus merveilleuse que jamais.

Morale : il ne faut jamais baisser les bras.

F- OSCAR

Autrefois en Afrique dans un petit village, vivait une famille qui avait peu d'argent. Dans cette maison il y avait Oscar le père, Pumélé la mère, Fikélé la sœur et Yempoko le fils. Il avait seize ans. Il jouait au football tous les mercredis. Il n'aimait pas les légumes, mais il adorait le chocolat et la mangue. Yempoko était une personne gentille, mais il pouvait être très agressif quand on l'énervait.

Un jour leur mère tomba malade. Comme la famille n'avait pas les moyens pour payer les soins, Oscar alla demander un peu d'or à leur voisine pour aider son épouse. Mais Figgy refusa et répondit : « Travaille pour avoir de l'argent ».

La nuit tomba et Oscar décida d'être très discret pour ne pas réveiller la famille. Il partit alors chez leur voisine et il lui vola des pièces d'or et s'en alla. Quand il rentra chez lui, il écrivit une lettre de départ à sa famille :

CHERE FAMILLE

JE PARS AUJOURD'HUI CAR J'AI BESOIN D'UN MEDICAMENT TRES RARE QUI NE SE TROUVE PAS ICI POUR SOIGNER VOTRE MERE. J'AI AUSSI LAISSE DES PIECES D'OR SUR LA TABLE .

Et il partit. Quand la famille se réveilla, elle alla voir le papier posé sur la table. Pumélé dit à ses enfants : « On attend votre père, j'espère qu'il va revenir assez vite ». Deux semaines plus tard, Oscar n'était toujours pas revenu. Pumélé décida d'aller chercher Oscar, elle le dit à ses enfants. Yempoko et Fikélé étaient d'accord pour aller chercher leur père donc ils partirent tous les trois.

Pendant que Pumélé, Fikélé et Yempoko cherchaient Oscar, lui, de son côté cherchait le médicament dans le désert. Yempoko chantonna une chanson que son père lui chantait quand il était petit.

tralalalalalalalala
tralalalalalalalala
bibaouaaaaaaaaa
touloulouloulou
alalaalalaalalaala.

Mon fils si un jour je pars sache que je t'aime.

Oscar rencontra un médecin avec une girafe, le monsieur dit à Oscar : « bonjour vous cherchez quoi ? » Oscar lui répondit : « bonjour je cherche un médicament pour soigner ma femme elle est malade ». Le médecin répondit : « Je vous laisse mon animal de compagnie : ma girafe, elle pourra vous aider » puis il partit.

La girafe dit à Oscar : « tiens je te donne une potion peut-être que ça pourra aider ta femme ! »

Pendant ce temps Pumélé Fikélé et Yempoko en marchant virent un caïman un peu particulier. Il les suivait et leur dit : « Venez je vais vous aider à retrouver votre père et mari ». Yempoko dit : « Non ! C'est peut être un piège » Pumélé répondit : « non je ne pense pas, suivons- le ». Donc ils le suivirent, mais c'était un piège.

Il les emmena à une falaise, il essaya de les faire tomber. Yempoko sauva sa mère et sa sœur et leur chuchota à l'oreille : « je vous l'avais pourtant dit que c'était un piège, on s'en va ! ». Ensuite ils continuèrent leur chemin.

Pendant ce temps Oscar fabriqua le médicament. Il trouva tous les ingrédients et tout à coup Oscar tourna la tête et vit sa famille. Il courut vers elle avec le médicament et le donna à sa femme Pumélé.

Quelques heures après, elle guérit. La famille était heureuse et tout rentra dans l'ordre

G- Nopoko

C'est l'histoire de Nopoko, il était orphelin. Son village était très grand, sa maison était éloignée du village. Elle était très grande et rouge. Il y avait beaucoup de fenêtres et pas énormément de meubles. Tous les matins, il allait dans la forêt pour ramasser des fruits.

Un jour, il ramassa des bananes et un singe lui courut après, il eut peur que le singe ne l'attrape. Il arriva à une rivière et sauta sur une fleur de nénufar, le singe partit. Il se dit que la fleur devait être magique car il n'avait pas coulé. Il la prit avec lui et continua son chemin. Plus loin, il aperçut un homme avec un chapeau de paille en train de se laver en chantant :

« Je frotte bien mes mains,
 Je frotte bien dessus,
 Je frotte bien dessous,
 Je tourne, tourne, tourne,
 Pour que mes mains soient propres. »

Il vit ensuite une maison avec un toit de chaume abandonnée. Il décida d'aller dedans mais une vieille dame qui vivait ici l'enferma à l'intérieur. Tout à coup, il pensa à la fleur de nénufar et la prit pour se réconforter. Il pleura dessus, elle desserra les liens. Il fut surpris du pouvoir de la fleur. Il s'enfuit en courant.

Ayant très faim il pleura sur la fleur et fit apparaître un plat de Tô. Plus loin, il vit l'homme avec le chapeau de paille en train de se noyer dans la rivière. Il prit sa fleur de nénufar et pleura dessus, l'homme arriva alors à attraper une branche créée par la fleur et se sortit de la rivière. L'homme le remercia et lui expliqua que cette fleur était très rare. Il n'eut pas le temps de ramasser des fruits, donc il pleura sur la fleur et il eut plein de fruits.

H- Koudpoko et la Calebasse magique

Autrefois dans un village nommé Ougoudougou, vivait un garçon qui s'appelait Koudpoko. Il était âgé de 14 ans, il était grand et avait le teint foncé. Son père était décédé quand il avait neuf ans. Koudpoko était très proche de sa famille. Il aimait jouer de la musique avec les calebasses.

Un jour, il alla chercher de quoi préparer du Babenda. Il vit un âne qui chantait :

" J'ai soif, j'ai soif ! Donnez- moi à boire s'il vous plait.

J'aimerais me désaltérer un peu.

S'il vous plait aidez-moi !!

Je ne vous remercierai jamais assez."

Il était ébahi. Koudpoko alla le voir et lui donna de l'eau dans la calebasse. Tout à coup un homme masqué grand et musclé apparut. Son masque noir avec des plumes rouges et blanches recouvrait son visage, son costume de couleur noir lui arrivait jusqu'aux jambes.

Il menaça de tuer sa famille et de l'enfermer dans un bâtiment dont on ne connaissait pas l'existence. Pour éviter cela, il devait trouver une fleur de Nimier qui était très rare, l'enfant accepta.

Koudpoko ne la trouva pas, alors il appela ses amis mais eux non plus ne la trouvèrent pas.

Ses amis eurent une idée : fabriquer une fausse fleur de Nimier à partir de feuilles et de fleurs.

Ils l'apportèrent à l'homme qui découvrit que ce n'était pas une vraie, donc il les enferma dans le bâtiment dont il avait parlé. Quand ils furent enfermés, Koudpoko comprit que la calebasse était magique car un enfant avait bu dedans et qu'il s'était endormi immédiatement. Ils proposèrent de l'eau qui était dans la calebasse à l'homme, il réfléchit et fini par accepter car il faisait très chaud

Deux minutes après, il s'endormit. Les enfants cherchèrent un moyen pour attraper la clef posée sur la table. Ils réussirent.

Ses amis et lui sortirent. Ils devaient maintenant retrouver leur chemin. Un de ses amis trouva l'idée d'essayer avec la calebasse et cela les aida à rentrer chez eux car la calebasse connaissait le chemin de la maison et comment s'y rendre. Ils avaient juste à la toucher !